

## ELECTIONS LEGISLATIVES A KHENCHELA

## Le FLN rectifie le tir

Une véritable course contre la montre est engagée par les formations politiques à Khenchela — où on note 22 formations politiques, 1 liste d'indépendant — concernées par les législatives du 17 mai pour briguer les 4 sièges des circonscriptions de la wilaya, avec 3 sièges supplémentaires pour un électoral constitué de 212 318 votants, 21 communes, 8 daïras, 190 centres et 650 bureaux. Pour le FLN, majoritaire aux dernières élections locales, législatives et sénatoriales, il part favori pour porter haut la voix du parti et tirer le maximum de sièges avec comme tête de listes, un ex-député des années 1970 et chef de cabinet au ministère de l'Enseignement supérieur, suivi d'un commis-



saire du parti FLN, d'un DG d'une clinique, et d'un Drag, actuellement la liste est à chaque fois assainie jusqu'au jour J, où elle sera officialisée. Le RND a comme tête de liste le chef du bureau RND, AHD-54 a présenté comme tête de liste un candidat sûr, un chirurgien, un indépendant, un ex-directeur des PTT, le MEN, un commissaire

aux ventes, le PRA, un ex-directeur général de l'Edimco, FNA, un directeur de lycée, Hamas, un cadre à l'APC, etc.

La course est très serrée. Le dernier mot revient aux citoyens qui devront élire les candidats capables de faire face aux responsabilités qui impliquent la situation sociale de la wilaya.

Les candidats du FLN

se sont engagés d'avance, d'après les slogans projetés ça et là, à défendre les constantes de la nation et les idéaux de Novembre 54, et à lutter contre la marginalisation, l'amélioration constante du citoyen, de la wilaya et à proposer des solutions pour tous les maux et problèmes qui rongent la société khenchelie. S. A.

## ELECTIONS À BORDJ-BOU-ARRERIDJ

## La République des tribus

Après quelques mois de grossesse, la population de la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj assiste en ce mois d'avril à l'accouchement de 30 listes de candidats à la députation dont 6 ont été rejetées par la commission.

A chaque élection, les partis politiques se battent pour leur positionnement sur la scène politique. Partant, les personnes désignées à la députation dont la mission et de défendre les couleurs desdits partis quand elles sont élues occupent aussi une position politique sociale de choix. La population jeune dit que les personnes qui courent après les postes politiques de député ne sont en fait intéressés que par les avantages, notamment des salaires mirobolants, voiture de service, carnet de bons d'essence, villas, terrain à bâtir, et autres avantages. Chaque candidat à la députation compte sur sa famille et sur le lieu tribal de sa *dashra* ; d'autres ont de l'argent et se préparent donc à acheter des voix, pour accéder au poste de député. Ce sont les seules motivations qui font courir les candidats, ces derniers ne sont intéressés ni par l'Algérie pour la faire sortir de la crise dans laquelle elle baigne, ni par son développement, leur seul souci : leur développement durable.

A ce titre, certaines têtes de listes ont commencé à courtoiser et manipuler la population jeune en âge de voter. Pourtant, la majorité de cette dernière ne comprend rien en enjeux d'une élection. D'ailleurs, cette situation lui est



préjudiciable parce qu'elle a besoin de comprendre pour mieux adhérer et participer aux actions de développement.

Cependant, sur l'échiquier politique, nous constatons quelques figures de proue estimées par les

citoyens. Il s'agit de Boualem Djaâfar, candidat FLN, Djoudi Zaïm, candidat RND, et Khetal Abdesslam, candidat indépendant. Mais rien n'est encore joué !

Layachi Salah Eddine

## AIN-BEIDA

## Recrudescence des vols et agressions

La ville de Aïn Beïda connaît, ces derniers temps, une montée inquiétante de vols, agressions et même de crimes.

En effet, il ne se passe pas un jour sans que les citoyens se réveillent avec une nouvelle faisant état d'agression, de vol ou de crime.

La dégradation des conditions sociales

qui a atteint son paroxysme a totalement désœuvré cette jeunesse frappée par le spectre du chômage et la mal-vie et qui s'adonne à la consommation de barbituriques et autres psychotropes qui s'écoulent à tous les coins de rue.

La population, qui s'inquiète pour sa sécurité, interpelle les

services de sécurité pour mettre fin à ces agissements qui mettent en danger la quiétude et la vie des citoyens. A noter qu'il est rare que des lève-tôt prennent le risque de sortir de chez eux sans subir le diktat des malfrats pour les déléster de leurs biens et attenter à leur vie.

Moussa Chtatha

CELEBRATION  
DE LA JOURNEE  
DU SAVOIR A EL-TARF  
Le secteur de l'éducation  
honore ses lauréats

Comme de coutume, la célébration de la Journée nationale du savoir, Youm el ilm, qui coïncide avec le 16 avril, verra l'organisation de plusieurs festivités et manifestations mettant en relief les multiples activités scientifiques et pédagogiques entreprises tout au long de l'année scolaire.

En effet, la Fédération de wilaya des travaux complémentaires de l'école a concocté un programme exhaustif pour fêter cette journée au niveau du CEM El-Imam-El-Ghazali, dans la commune de Dréan.

Selon le responsable de la fédération, M. Abadi, "au cours de la Journée du savoir, les responsables du secteur de l'éducation procéderont à la distribution de prix aux lauréats qui se sont distingués lors des multiples concours et autres joutes culturelles", a-t-il indiqué.

Ainsi, pour étayer ses propos, il dira qu' "il faut savoir que l'école primaire Ibn-Rachik de la commune de Besbès a glané la deuxième place du concours national de l'opérette, qui s'est déroulé du 17 au 22 mars, dans la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj. De même, l'élève Salmi Djamilia a pu décrocher haut la main le premier prix du concours national sur la rhétorique en langue arabe. L'élève Houssameddine Belati a pu glaner le premier prix national de la recherche historique sur l'histoire de l'Algérie.

Par ailleurs, d'autres prix seront distribués aux différents lycées et CEM qui se sont classés premiers dans les différents concours pédagogiques organisés au niveau de la wilaya, particulièrement les duels inter-lycées.

Le sport féminin n'est pas en reste, en ce sens qu'au cours de la même journée, au niveau du stade de la commune d'El-Kala, trois finales en sport collectif (handball, football et basket-ball) auront lieu avec en prime des distributions de prix et autres cadeaux aux meilleures équipes.

"Cette manifestation sera émaillée par la présentation de danses folkloriques et chants pour donner à la Journée du savoir le cachet d'une véritable fête du corps et de l'esprit, où l'euphorie, l'allégresse et l'harmonie seront les maître-mots dans une région qui a si soif de culture et de loisirs", a affirmé notre interlocuteur.

Daoud Allam

## SKIKDA

## Portes ouvertes sur l'ADSL

Des portes ouvertes sur l'abonnement ADSL dans les centres culturels seront organisées à la salle Aïssat-Idir, du 16 au 18 avril.

Cinq établissements culturels, Aïssat-Idir, Ali-Tlili, Chebli-Ahcène, Tayeb-Ben-Hamrouche (Stora) et Bouyala, ont été choisis dans le cadre d'une opération-pilote qui devrait être généralisée afin de toucher les 52 groupements scolaires et les services de l'APC.

Ils devront installer des stands, disposer des effectifs nécessaires et de micro-ordinateurs pour faire la présentation de cette technique, introduite une année après la promesse de son lancement par les responsables communaux, et l'inscription des éventuels surfeurs désireux de se connecter. Pour ce faire, des cartes d'abonnement seront mises à la disposition des visiteurs.

Deux formules seront proposées, 400 DA/10 heures et 800 DA/20 heures, ce qui rappelle celles en vigueur dans les cyberspaces. L'APC ne fait pas dans le symbolique, mais compte apparemment rentabiliser le coût de financement du projet d'abonnement à l'ADSL avec l'EEPAD. Par contre, ce dernier est symbolique ! Il est de l'ordre de 300 DA/mois. La durée du contrat est d'une année.

Ces tarifs fixés à l'issue d'une délibération de l'assemblée ne devraient pas toucher un grand public, puisqu'il est de notoriété que les prix administrés par quelques cybercafés sont de l'ordre de 300 DA/10 heures. Les cybers font du social mieux que l'APC !

Parmi la composante du grand public, il y a les étudiants qui constituent un potentiel humain et déplore le faible débit ou l'inexistence d'internet dans les lycées, les cités résidentielles et l'université. Les élus communaux auraient dû penser à cette catégorie qui a tant besoin de l'apport de ce système moderne de recherche.

Pour rappel, le 16 avril 2006, coïncidant avec la Journée du savoir, Youm el ilm, les responsables communaux, dont le vice-président chargé des affaires culturelles, sociales et sportives, ont signalé que l'introduction de l'ADSL sera effective dans un délai ne dépassant pas une quinzaine de jours. Cela a pris une année.

La nouveauté réside également dans l'abonnement à Assila Box ; tous les services communaux peuvent communiquer entre eux gratuitement. Enfin, presque ! Deux centres ont été pénalisés, le centre de Stora et la bibliothèque de Bouyala. La raison est simple, ces deux institutions abritent les bureaux de deux délégués communaux qui ont préféré que cette option soit chez eux, et ce, bien qu'ils disposent d'un numéro dont les frais sont pris en charge par... l'APC !

En attendant la généralisation de l'Internet dans les 52 groupements scolaires et les services de l'APC, le problème demeure posé tout autant que celui de la révision à la baisse des prix de navigation signalés plus haut. Que l'APC tienne compte de l'intérêt général, bien sûr. A noter qu'au cours de ces trois journées, le public peut surfer gratuitement durant une heure.

Zaid Zohier